

# BOTANIQUE FORENSIQUE



## L'autre façon de résoudre un meurtre



**Sion-savoirs**

Pour résoudre un meurtre, comme on peut le voir dans les très nombreuses séries TV, souvent les scientifiques étudient les insectes qui ont commencé à proliférer sur un cadavre.

Mais on l'oublie très souvent, le milieu végétal via les pollens, les mousses peuvent être d'une aide extrême.

Ainsi, le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie a ainsi eu recours à des analyses poussées pour déterminer l'emplacement des fosses communes des victimes du massacre de Srebrenica en 1995. Et ceci, ils l'ont réalisé grâce à l'analyse de pollens et de la terre présente sur certains cadavres.

RTS / Sarah Dirren / Laure Pagella nous présentent cette histoire

incroyable en relayant une conférence sur la botanique forensique qui devait être absolument passionnante au jardin botanique de Lausanne mercredi dernier.

Non seulement ces spores, ces mousses, ces pollens nous aident à retrouver les lieux susceptibles d'être ceux du / des meurtre (s) mais en plus, ils peuvent aider précisément à dater l'heure du crime.

Ce qui est très intéressant avec ces indices, c'est que les meurtriers ne les voient pratiquement pas car ils sont extrêmement petits et discrets en général comme par exemple des pollens sur des lacets de chaussures comme nous le précise RTS, qui est un exemple parfait de ce que les meurtriers ne voient pas et surtout n'y pensent pas du tout.

Autre aspect de la botanique forensique mais qui s'avère compliquée en raison de manque de spécialistes dans le domaine, ce sont par exemple l'analyse d'algues unicellulaires où de champignons sur un cadavre qui permettent en fonction de leur développement, de leur croissance sur un cadavre de dater assez précisément l'heure du crime.